



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS NATIONAL
ORGANISÉ PAR LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ITALIENNE,
SUR LE THÈME « TÉMOINS NUMÉRIQUES.
VISAGES ET LANGAGES À L'ÈRE CROSS-MÉDIA »,**

Salle Paul VI

Samedi 24 avril 2010

(Vidéo)

Eminence,

Vénérés confrères dans l'épiscopat,

Chers amis,

Je suis heureux de cette occasion de vous rencontrer et de conclure votre congrès, au titre tellement évocateur: « *Témoins numériques. Visages et langages à l'ère cross-media* ». Je remercie le président de la Conférence épiscopale italienne, le cardinal Angelo Bagnasco, pour ses paroles cordiales de bienvenue, par lesquelles une fois encore, il a voulu exprimer l'affection et la proximité de l'Eglise qui est en Italie à mon service apostolique. Dans vos paroles, Monsieur le cardinal, se reflète la fidèle adhésion à Pierre de tous les catholiques de cette bien-aimée nation, et l'estime de tant d'hommes et de femmes animés du désir de chercher la vérité.

Le temps que nous vivons connaît une immense extension des frontières de la communication, réalise une convergence inédite entre les différents médias et rend possible l'interactivité. Internet manifeste donc une vocation ouverte, à tendance égalitaire et pluraliste, mais en même temps, il souligne un nouveau fossé: on parle en effet du « fossé numérique ». Il sépare les « inclus » des « exclus », et vient s'ajouter aux autres fossés qui éloignent déjà les nations entre elles et aussi à l'intérieur d'elles-mêmes. Les dangers d'uniformisation et de contrôle augmentent aussi, de même que le danger du relativisme intellectuel et moral, déjà bien reconnaissables dans le fléchissement

de l'esprit critique, dans la vérité réduite à un jeu d'opinions, dans les multiples formes de dégradation et d'humiliation de l'intimité de la personne. On assiste alors à une « pollution de l'esprit qui rend nos visages moins souriants, plus sombres, qui nous conduit à ne pas nous saluer entre nous, à ne pas nous regarder en face... » (*Discours place d'Espagne, 8 décembre 2009*; cf. *ORLF* n. 49 du 8 décembre 2009). Ce congrès vise, au contraire, à reconnaître des visages, donc à surmonter ces dynamiques collectives qui peuvent nous faire perdre la perception de la profondeur des personnes et rester à leur surface: lorsque cela se produit, elles restent des corps sans âmes, des objets d'échange et de consommation.

Comment est-il possible aujourd'hui de revenir aux visages? J'ai tenté d'indiquer la voie dans ma *troisième encyclique*. Elle passe par cette *caritas in veritate* qui brille sur le visage du Christ. L'amour dans la vérité constitue « un grand défi pour l'Eglise dans un monde sur la voie d'une mondialisation progressive et généralisée » (n. 9). Les médias peuvent devenir des facteurs d'humanisation « non seulement quand, grâce au développement technologique, ils offrent de plus grandes possibilités de communication et d'information, mais surtout quand ils sont structurés et orientés à la lumière d'une image de la personne et du bien commun qui en respecte les valeurs universelles » (n. 73). Cela exige qu'ils « aient pour objectif principal la promotion de la dignité des personnes et des peuples, qu'ils soient expressément animés par la charité et mis au service de la vérité, du bien et d'une fraternité naturelle et surnaturelle » (*ibid.*). C'est seulement à ces conditions que la transition historique que nous sommes en train de traverser peut se révéler riche et féconde en nouvelles opportunités. Nous voulons sans peur avancer au large sur la mer numérique, en affrontant la navigation ouverte avec la même passion qui depuis deux mille ans, gouverne la barque de l'Eglise. Plus que pour les ressources techniques, bien qu'elles soient nécessaires, nous voulons nous distinguer en vertu du fait que nous habitons dans cet univers également avec un cœur de croyant, qui contribue à donner une âme au flux ininterrompu de communication sur Internet.

Voici quelle est notre mission, une mission à laquelle l'Eglise ne saurait renoncer: la tâche de tout croyant qui agit dans les médias est celle « d'ouvrir la route à de nouvelles rencontres, en assurant toujours la qualité du contact humain et l'attention aux personnes ainsi qu'à leurs vrais besoins spirituels, en donnant aux hommes qui vivent notre temps numérique les signes nécessaires pour reconnaître le Seigneur » (*Message pour la 44e Journée mondiale des communications sociales, 16 mai 2010*; cf. *ORLF* n. 4 du 26 janvier 2010). Chers amis, sur Internet aussi, vous êtes appelés à vous situer en tant qu'« animateurs de communautés », attentifs à « préparer les chemins qui mènent à la Parole de Dieu » et à exprimer une sensibilité particulière pour ceux qui « sont découragés et ont dans le cœur des désirs d'absolu et de vérités non éphémères » (*ibid.*). Internet pourra ainsi devenir une sorte de « parvis des païens » où « ouvrir un espace à ceux pour qui Dieu est encore inconnu » (*ibid.*).

En tant qu'animateurs de la culture et de la communication, vous êtes un signe vivant de ce que les « moyens modernes de communication font désormais partie des instruments ordinaires par

lesquels les communautés ecclésiales s'expriment, en entrant en contact avec leur territoire et en instaurant très souvent des formes de dialogue à plus large échelle » (*ibid.*).

En Italie, les voix ne manquent pas dans ce domaine: il suffit de mentionner le quotidien *Avvenire*, la chaîne de télévision *TV2000*, le réseau radiophonique *inBlu* et l'agence de presse *SIR*, aux côtés des revues catholiques, du réseau des hebdomadaires diocésains et des nombreux sites Internet d'inspiration catholique. J'exhorte tous les professionnels de la communication à ne pas se lasser de nourrir dans leur cœur une saine *passion pour l'homme* qui devient une tension pour se rapprocher toujours davantage de ses langages et de son vrai visage. Vous serez aidés en cela par une solide préparation théologique et surtout une profonde et joyeuse passion pour Dieu, nourrie par un dialogue incessant avec le Seigneur. Pour leur part, que les Eglises particulières et les instituts religieux n'hésitent pas à mettre en valeur les parcours de formation proposés par les Universités pontificales, l'Université catholique du Sacré-Cœur, et d'autres universités catholiques et ecclésiastiques, en y destinant avec prévoyance des personnes et des ressources. Que le monde de la communication sociale entre à plein titre dans les programmes pastoraux.

Je vous remercie du service que vous rendez à l'Eglise et donc à la cause de l'homme, et je vous exhorte à aller sur les routes du continent numérique animés du courage de l'Esprit Saint; notre confiance ne repose pas de façon a-critique sur quelque instrument technique. Notre force réside dans le fait d'être Eglise, communion croyante, capable de témoigner auprès de tous de l'éternelle nouveauté du Ressuscité, par une vie qui fleurit en plénitude dans la mesure où elle s'ouvre, entre en relation, se donne gratuitement.

Je vous confie à la Très Sainte Vierge Marie et aux grands saints de la communication et je vous bénis de tout cœur.

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana